

PRÉVISUALISATION
PUBLIÉ LE 9 DÉCEMBRE 2022

A Romainville, l'ABS+R une expérimentation pionnière



Comment faire de l'Analyse des Besoins Sociaux (ABS) un moment d'échange et d'intelligence collective dédié à la solidarité ? Mandatée par la municipalité de Romainville, la Compagnie Générale des Autres (CGA) et le Compas se sont saisis de l'obligation légale de l'ABS pour déployer une démarche associant une large diversité d'acteurs locaux au service de nouvelles coopérations.

Le 3 juin 2022, en salon d'honneur de la mairie de Romainville se tenait le Grand Atelier pour un Avenir Fraternel. Organisée par la Compagnie Général des Autres, cette rencontre inédite rassemblait près de 100 personnes représentatives de la diversité des acteurs locaux : habitant.e.s, associations, mais aussi les agents municipaux, et même les entreprises locales avaient répondu à l'appel de la municipalité pour imaginer ensemble les réponses à apporter aux besoins sociaux repérés sur la ville.

EXPÉRIMENTATION PIONNIÈRE

Dans sa forme classique, l'ABS prend la forme d'un portrait socio-démographique permettant de mettre en lumière les fragilités du territoire. A Romainville, ce diagnostic établi par le bureau d'études Compas, compile et analyse des données statistiques à partir desquelles la municipalité va définir et orienter ses politiques sociales.

Mais si ce document stratégique est indispensable, il n'intègre pas dans son scope les forces dont le territoire dispose pour surmonter ses difficultés. "C'est en partant de ce constat que nous avons proposé à la municipalité de réaliser l'ABS+R. C'est à dire compléter le diagnostic social par l'identification des ressources matérielles et immatérielles de la commune et de restituer l'ensemble à tous les acteurs de la Ville", explique Sébastien Poulet-Goffard, cofondateur de la CGA.

RÉVÉLER NOS ATOUTS

Le grand atelier du 3 juin est l'aboutissement d'un processus au cours duquel la CGA a rencontré plusieurs dizaines d'acteurs locaux en entretiens ou en groupes pour recenser et préciser les forces et ressources romainvilloises. A la clé, un référentiel de 35 pages qui compile les ressources du territoire et dégage les grandes lignes de force sur lesquelles peuvent s'appuyer toutes les initiatives humaines qu'elles soient sociales, politiques ou économiques.

« C'est un exercice à la fois positif et constructif, précise Sophie Aouizerate, spécialiste des projets participatifs et communautaires à la CGA. Chaque territoire recèle d'innombrables atouts susceptibles d'apporter des éléments de réponse aux problématiques auxquelles il se heurte. L'objectif, c'est d'abord de les reconnaître avant d'en faire des sujets de coopération. »

Les grandes ressources identifiées par l'analyse sont nombreuses et de natures diverses. Il s'agit par exemple d'un esprit village qui souffle sur la ville ou d'une population qui rajeunit, des équipements municipaux en nombre, les parcs et jardins, la présence d'acteurs de la santé et d'entreprises engagées, les très nombreuses initiatives solidaires... Soit un portrait de territoire qui n'est plus hémiplegique, c'est-à-dire centré exclusivement sur ses fragilités, mais une représentation vivante et sensible qui suggère déjà des pistes de solutions.

"L'originalité de cette démarche réside dans le dialogue permanent qui est né de nos approches souligne Ugo Soudrie, directeur d'études au Compas. Le regard porté sur la réalité locale objectivée et les problématiques qui s'en dégagent est venu nourrir les questionnements suggérés par le travail sur la dimension ressource, et inversement. In fine, L'ABS+R est un outil de compréhension des dynamiques locales qui ouvre des perspectives fécondes d'un point de vue opérationnel", explique-t-il



VERS DES SCÉNARIOS D'AVENIR

Lors du Grand Atelier du 3 juin, il s'agissait donc de restituer au territoire ce travail d'analyse des besoins et des ressources tout en répondant collectivement à une question simple et transformatrice : comment imaginer et partager ensemble une vision de l'avenir fraternel à Romainville à partir des ressources identifiées ? C'est donc à un processus de co-construction de pistes et d'idées qu'ont été conviés les participants.

La centaine de participants répartie autour de tables thématiques telles que Nature en ville, Jeunesse, Transports, Mixité sociale, Arts et culture, Festivité ont été invité à réfléchir et à inscrire sur une carte postale du futur ces propositions pour déployer les ressources de la ville dans le cadre de scénarios d'avenir. Venus de tous les quartiers, représentant toutes les générations et tous les milieux sociaux, appartenant aux champs éducatif, social, culturel, ou administratif, les participants ont croisé leurs expériences et ressentis avec les indicateurs sociaux et démographiques.



LA SOLIDARITÉ, UN ENJEU LOCAL PARTAGÉ

Aux dires de tous, cette rencontre interacteurs a été l'un des temps forts de cette année sur la ville. Les participants ont exprimé leur satisfaction de bénéficier d'un espace de réunion et de rencontres entre acteurs du territoire pour évoquer ensemble l'avenir de la ville sur la base d'éléments objectivés par l'analyse des besoins sociaux et des ressources.

Côté municipalité les bénéfices de la démarche sont clairs : « Voir entamée une démarche originale pour dessiner un avenir fraternel sur la ville avec l'ensemble des forces vives est une chance, a confié François Dechy, maire de la commune. Ma conviction est que la solidarité au niveau local ne peut être laissée au seul soin des politiques sociales. Bien sûr, c'est un enjeu des politiques publiques, mais imaginer que l'on puisse construire un projet de territoire solidaire sans la participation de tous les acteurs de la ville relève, pour moi, du non-sens. La démarche permet d'identifier des axes d'actions sur lesquels se bâtiront de futures coopérations», conclut-il.

La Compagnie Générale de Autres

TOUS LES ARTICLES "SEINE-SAINT-DENIS (93)" (-SEINE-SAINT-DENIS-93-)